

que les prêtres des anciens temples n'employaient ni le magnétisme ni le somnambulisme pour guérir leurs malades. Il pense cependant que l'on peut trouver certain rapport entre ce qui se passait autrefois dans les temples et ce que l'on observe aujourd'hui dans la pratique des magnétiseurs. Ainsi, des deux côtés, on voit une confiance aveugle, une supériorité physique et morale de l'opérateur sur le malade, un effet puissant de l'excitation nerveuse et des remèdes bizarres; mais toutes ces circonstances sont loin de constituer l'analogie complète que certains auteurs ont voulu établir, bon gré malgré, entre l'*incubation* et le *somnambulisme*.

Les temples anciens étaient-ils des hôpitaux? Plusieurs écrivains, entre lesquels on remarque Bœtger, le docteur Schneider et le professeur Choulant, ont cru pouvoir affirmer que les temples d'Esculape étaient de véritables hôpitaux. Telle n'est point l'opinion du docteur Gauthier: les hôpitaux sont des asiles pour les pauvres dans leurs maladies; or, les temples n'avaient pas une semblable destination; les malades recevaient seulement la réponse du Dieu, et ne restaient point dans le temple, où il ne leur était pas même permis de mourir. Les Asclépiades n'avaient point pour but de soulager la pauvreté souffrante, mais de s'attirer de la considération. Il n'y a donc aucun rapport entre les temples anciens et les hôpitaux, dont le premier fut créé, vers l'an 380, sous le nom de *Nosocomium* (νοσοκομειον, soin de la maladie), par une dame romaine fort opulente, qui vendit tous ses biens pour accomplir ce grand acte de charité chrétienne.

Telle est l'analyse de l'ouvrage du docteur Gauthier, ouvrage que recommandent une érudition choisie et d'intéressantes recherches. Ce livre sera lu avec fruit par tous les amis de la littérature sérieuse.

ARMAND.

---

CATHOLICISME ET PHILOSOPHIE, OU LETTRES A M. EDGAR QUINET, A PROPOS DE SON DISCOURS SUR LA SITUATION DU CATHOLICISME EN ESPAGNE; par C. CHATELET; Lyon, imp. de LÉON BOITEL, in-8° de 38 pages.

M. Quinet avait fait une excursion en Espagne, et, rentré à Paris, il prononça sur ce pays une brillante leçon au Collège de France. Le but de M. Châtelet a été de combattre les idées que présente le discours de l'auteur du *Génie des Religions*, et de montrer que les inductions tirées par M. Quinet contre l'influence du Catholicisme en Espagne, sont très exagérées. Il est sûr que l'Espagne